



Forum  
Européen DE  
Bioéthique

DU 25 JANVIER  
→ AU 30 JANVIER  
2021

11<sup>e</sup> EDITION

Événement digital sur  
[www.forumeuropeendebioethique.eu](http://www.forumeuropeendebioethique.eu)

# LA BIO ETHIQUE EN TEMPS DE CRISES



SOUS-TITRAGE



LANGUE DES SIGNES

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Sous le patronage de Madame Marija  
Pejičnović Burić, Secrétaire Générale  
du Conseil de l'Europe.



ALSA CE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

*L'Europe s'invente chez nous*



Conférence Nationale des Espaces de Recherche Ethique Régionales



DU 25 JANVIER  
→ AU 30 JANVIER  
2021

11<sup>e</sup> EDITION LIVE INTERNET

# LA BIO ETHIQUE EN TEMPS DE CRISES

La pandémie mondiale liée au coronavirus s'est invitée dès la fin de la dernière édition du Forum Européen de Bioéthique, comme pour nous souffler à l'oreille qu'en matière de bioéthique, rien ne se déroule jamais comme prévu. Dans l'adversité, nous avons tous été confrontés à d'innombrables questions éthiques plus épineuses les unes que les autres. Traumatisés, malades, endeuillés, désinformés, surinformés, confinés, angoissés, nous avons vécu et nous vivons encore une période étrange qui nous interroge sur notre humanité.

La bioéthique progresse et se métamorphose au rythme des crises que nous traversons. Certaines questions qui appartenaient hier au champ hypothétique s'invitent désormais au cœur du débat public. Car, au pied du mur, il faut parfois choisir : confier le pouvoir aux scientifiques ? Faire confiance aux décisions qu'on nous impose ? Choisir qui doit être réanimé et qui ne doit pas l'être ? Partager nos données personnelles au nom de la lutte contre l'épidémie ? Vivre dans la peur d'une seconde, d'une troisième ou d'une quatrième vague et finalement cesser d'exister pour ne pas mourir ?

La onzième édition du Forum Européen de Bioéthique se situe peut-être à l'interface entre deux mondes, celui d'avant et celui d'après. Mais ne nous hâtons pas de prophétiser ce qu'il adviendra de nous demain, car c'est toujours le présent, éclairé par le passé, qui dicte les enjeux et doit nous animer. Cette année encore, pendant toute une semaine, nous discuterons de la bioéthique en période de crise. Nous tenterons de métaboliser toutes ces interrogations et ces points de suspension que la crise a générés et continue de produire.

# Lundi 25 janvier

18H > 19H30 LIVE INTERNET

## ENTRETIEN INAUGURAL

En compagnie de Jean-François Delfraissy, Professeur de médecine, président du Comité Consultatif National d'Éthique et président du Conseil Scientifique Covid-19, nous reviendrons sur les points saillants de la pandémie et ses enjeux bioéthiques.



**Jean Francois Delfraissy**

Président du Comité Consultatif National d'Éthique  
Président du Conseil Scientifique COVID-19



ANIMATION DES TABLES RONDES :  
AURÉLIEN BENOILID  
ISRAËL NISAND  
MAUD NISAND  
LAURENCE LWOFF

10H > 11H30 LIVE INTERNET

## HISTOIRES DES ÉPIDÉMIES

On a parfois l'impression de voir l'Histoire s'écrire sous nos yeux. Mais l'épidémie de la COVID-19 est-elle radicalement différente des précédentes ? Si l'information, la compréhension en live et les mesures adoptées à l'échelle internationale sont en tous points remarquables, il n'en demeure pas moins qu'elle n'est ni la première ni la plus meurtrière épidémie de l'histoire de l'Humanité. Alors, dans quelle mesure est-elle comparable aux précédentes et en quoi l'étude de l'histoire des épidémies passées pourrait contribuer à mieux appréhender l'épidémie actuelle et celles à venir ?

**Anne-Marie Moulin**  
directrice de recherche émérite UMR  
SPHERE (CNRS-Paris VII)



**Anne Rasmussen**  
historienne,  
directrice d'études à l'EHESS

**Vincent Barras**  
professeur, historien de la médecine,  
directeur de l'Institut des humanités  
en médecine, CHUV-UNIL



18H > 19H30 LIVE INTERNET

## LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 EST-ELLE LIÉE À L'ACTIVITÉ HUMAINE ?

Recherche scientifique dans un laboratoire chinois, modification de l'habitat des animaux et des habitudes alimentaires, hausse du trafic aérien, ouverture des frontières... L'activité humaine est-elle directement ou indirectement responsable de la propagation du SARSCOV2 sur l'ensemble de la planète ? De manière plus générale, se pose aussi la question de la genèse des épidémies et des mesures à prendre afin d'en limiter l'émergence et la propagation.

**Arnaud Fontanet**  
professeur à l'Institut Pasteur et au  
Conservatoire National  
des Arts et Métiers



**Bertrand Bed'Hom**  
professeur au Muséum National  
d'Histoire Naturelle

**Jean-François Guégan**  
directeur de recherche IRD/INRAE,  
Professeur EHESP



**Jean Sibilía**  
président de la Conférence des  
Doyens des Facultés de Médecine  
et doyen de la Faculté de Médecine  
de Strasbourg

14H > 15H30 LIVE INTERNET

## FAIRE VIVRE OU LAISSER MOURIR

La France, ainsi qu'une bonne partie des pays du monde, a adopté des mesures collectives fortes et contraignantes afin de limiter la mortalité des personnes les plus vulnérables et d'éviter aux médecins d'avoir à choisir ou trier les patients à réanimer qui se présentent aux urgences. L'épidémie de la COVID-19 nous incite donc à réfléchir sur la manière dont le médecin, le politique et la société priorisent et décident qui il faut sauver.

**Alain Léon**  
anesthésiste-réanimateur,  
Professeur, Centre Hospitalier  
Universitaire de Reims



**Veronique Fournier**  
cardiologue et médecin  
de santé publique

**Pierre Diemunsch**  
directeur de l'Espace de Réflexion  
Éthique Grand Est (EREGE)



**Michel Hasselmann**  
directeur de l'Espace de Réflexion  
Éthique Grand Est, Professeur  
émérite de Réanimation Médicale

16H > 17H30 LIVE INTERNET

## LA BIOÉTHIQUE EN TEMPS DE CRISE : REGARDS EUROPÉENS

Chaque pays a de manière souveraine décidé de la politique à mener en matière de confinement et de gestion de la crise sanitaire. Quelles sont les différences remarquables entre les différents pays d'Europe ? Y-a-t-il des exemples à suivre et d'autres à éviter ? Peut-on parler d'une gestion commune à l'échelle de l'Union Européenne ? Enfin, existe-t-il une éthique commune ou bien y-a-t-il une juxtaposition d'éthiques locales et culturelles selon les pays de l'Union Européenne ?

**Christiane Druml**  
présidente de la commission  
bioéthique autrichienne et  
Vice-recteur de l'Université  
Médicale de Vienne



**Florence Caeymaex**  
présidente du Comité consultatif de  
Bioéthique de Belgique

**Brigitte Konz**  
juge de Paix Directrice,  
membre de la  
Commission Nationale  
d'Éthique du Luxembourg



10H > 11H30 LIVE INTERNET

## LA COVID-19 A-T-ELLE ÉCLIPSÉ TOUTES LES AUTRES MALADIES ?

Pendant les confinements successifs, certaines maladies sont passées en mode silence radio. Des affections n'ont pas été diagnostiquées (multiplication des arrêts cardiaques), d'autres ont été prises en charge de manière retardée (cancers, maladies auto-immunes etc.) et d'autres encore, ont simplement vu leur incidence diminuer de manière apparemment inexplicable. Enfin, nombre d'affections dites chroniques se sont décompensées, occasionnant des complications et des répercussions dont on ne mesurera les effets qu'à long voire très long terme. La mortalité directe de la COVID-19 est elle l'arbre qui cache la forêt ?

**Catherine Rongières**  
chef du Service Clinico-Biologique  
d'Assistance Médicale  
à la Procréation



**Florian Zores**  
cardiologue spécialiste en  
insuffisance cardiaque Co-fondateur  
Groupe Médical Spécialisé  
et Centre Ellipse

**Aurélien Benoît**  
neurologue,  
Président du Forum  
Européen de Bioéthique



**Alain Tolédano**  
oncologue radiothérapeute,  
Président de l'Institut Rafael et du  
conseil médical de l'Institut  
d'Oncologie des Hauts de Seine,  
Directeur médical de l'Institut de  
Radiochirurgie de Paris-Centre  
Hartmann

18H > 19H30 LIVE INTERNET

## SYSTÈME DE SANTÉ EN MAUVAISE SANTÉ ?

Le système de santé avait déjà un genou à terre avant-même que la pandémie au SARS-COV2 ne se déclare. Un hôpital public en crise et des soignants à bout de souffle ont dû faire face à une crise sanitaire sans précédent, avec parfois l'impression d'avoir par le passé, prêché dans le désert et d'avoir travaillé dans l'urgence avec trop peu de moyens pour faire face dignement à cet afflux massif de patients graves. Ils ont été applaudis de 20h à 20h15 et le Ségur de la santé a consacré plus de 8 milliards d'euros à la revalorisation des métiers des établissements de santé et des EHPAD et à l'attractivité de l'hôpital public. Mais la réponse proposée est-elle suffisante pour faire face à l'ampleur de la crise ?

**Arnaud Chiche**  
fondateur du Collectif  
Santé en Danger



**Alexandre Feltz**  
médecin généraliste,  
adjoint à la Maire de la ville de  
Strasbourg en charge de la santé

**André Grimaldi**  
directeur de l'Institut  
médico-légal de Paris



**Guy Vallancien**  
chirurgien, professeur d'urologie,  
membre de l'académie nationale de  
médecine, fondateur de la Convention  
on Health Analysis and Management  
CHAM et de l'école européenne de  
chirurgie

14H > 15H30 LIVE INTERNET

## LES SÉNIORS FACE À LA COVID-19

La mortalité liée à la COVID-19 est directement proportionnelle à l'âge du patient qui contracte l'infection. Il est donc raisonnable d'envisager les aînés comme des personnes à risques. Une part importante des décisions politiques a d'ailleurs eu pour objectif de protéger cette population à la fois plus sensible et plus fragile que les autres. Mais certaines mesures peuvent également engendrer des situations tragiques d'isolement et de précarité. Dans une société où l'espérance de vie s'allonge et où la pyramide des âges a tendance à s'inverser, la vie et l'avis des séniors sont des paramètres fondamentaux à prendre en considération.

**Magali Assor**  
chargée de la démarche de réflexion  
éthique et de lutte contre  
les maltraitances



**Patrick Karcher**  
médecin gériatre,  
Hôpitaux Universitaires  
de Strasbourg

**Gregoire Moutel**  
professeur de médecine (PUPH),  
médecine légale, droit de la santé  
et éthique en santé



**Fabrice Gzil**  
philosophe à l'Espace éthique  
Ile-de-France, membre de l'équipe  
Recherches en éthique et en épistémologie  
du CESP (Inserm / U. Paris  
Saclay) et membre du laboratoire  
d'excellence DistAlz

16H > 17H30 LIVE INTERNET

## LES ENFANTS FACE À LA COVID-19

Être un enfant (ou un parent) en 2020 a nécessité bien des compromis et des adaptations. La crise de la COVID-19 est venue bouleverser le quotidien des plus jeunes : masques sur les visages, anxiété, hygiénisme, délitement du lien intergénérationnel, modification et virtualisation de l'environnement scolaire, interruption des loisirs, des activités sportives, prise de poids, addiction aux écrans puis, pour les plus âgés d'entre-eux, les études, les examens, les stages, les ambitions et même l'entrée dans le monde du travail. Quelles conséquences la crise a-t-elle eu sur la nouvelle génération ? Que va-t-elle devenir en grandissant ?

**Michel Dugnat**  
pédopsychiatre et psychiatre



**Yves Alembik**  
pédiatre,  
ancien généticien aux hôpitaux  
universitaires de Strasbourg



**Bernard Golse**  
pédopsychiatre, professeur de  
psychiatrie de l'enfant et de  
l'adolescent à l'Université Paris  
Descartes et psychanalyste,  
Fondateur et Directeur de l'Institut  
Contemporain de l'Enfance

10H > 11H30 LIVE INTERNET

## VIVRE DANS L'INCERTITUDE ET LA PEUR

Les nouvelles du matin semblent nous apporter notre lot quotidien de peurs et d'angoisses : annonce du nombre de morts lié à l'épidémie, mutations du virus, distanciation sociale, crise économique, chômage galopant... À chaque quinte de toux, on imagine le pire et on se projette, chacun à sa façon, dans de sombres desseins. Si la peur est une émotion vitale qui nous permet de survivre en évitant les écueils d'une vie parfois dangereuse, elle peut tout aussi bien nous envahir et nous empêcher de nous épanouir. L'épidémie de la COVID-19 a généré sur presque toute la surface du globe un sentiment de peur, d'incertitude avec parfois l'impression que plus rien ne sera à nouveau possible. Entre paranoïa généralisée, principe de précaution et outil de communication, la peur s'est invitée dans notre vie quotidienne.

**Grégoire Moutel**

professeur de médecine (PUPH),  
médecine légale, droit de la santé  
et éthique en santé



**Michel Rongières**

MCU-PH des universités en Anatomie,  
Chargé de cours Histoire, Philosophie  
et éthique médicale

**Serge Tisseron**

psychiatre, docteur en psychologie  
HDR, membre de l'Académie  
des technologies



**Laurent Messer**

rhumatologue aux Hôpitaux  
Civils de Colmar

14H > 15H30 LIVE INTERNET

## TRAITEMENT DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE

Qu'elle soit de nature médicale (détresse respiratoire aiguë, tempête cytokinique, syndrome de Kawazaki...), microbiologique (virus, spicules...), génétique (ARN messenger, ribosomes...) ou épidémiologique (RO, taux d'incidence...), l'information scientifique s'est invitée dans les réseaux sociaux, au journal télévisé et même à la table du dimanche. Comment appréhender ces informations, parfois rudes et complexes, sans avoir le bagage adéquat ? Toute vérité est-elle nécessairement bonne à dire ou à entendre ? Existe-t-il des exceptions à la totale transparence en matière de communication scientifique ?

**Hervé Chnweiss**

neurologue, directeur de recherche  
au CNRS, directeur du centre de  
recherche Neurosciences  
Paris Seiner



**Priscille Rivière**

directrice adjointe de la  
communication chez Inserm

**Aurélien Benoild**

neurologue, Président du  
Forum Européen de Bioéthique



**Christine Dosquet**

médecin hématologue, Présidente  
du Comité d'évaluation éthique  
de l'Inserm

16H > 17H30 LIVE INTERNET

## L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE EN TEMPS DE CRISE

La technologie semble un outil prometteur pour la prise en charge de situations de crises complexes telle que l'épidémie de COVID-19. Certains pays ont opté pour un développement à grande échelle de systèmes de tracing, parfois sans se soucier du respect de la vie privée de ses concitoyens. Outils de liberté, d'efficacité, de sécurité mais également une manne financière, un outil de propagande, de surveillance, de répression ou de contrainte. Jusqu'où peut-on ou doit-on aller en matière de développement technologique en situation de crise ?

**Enguerrand Habran**

directeur du Fonds FHF  
Recherche & Innovation



**Serge Tisseron**

psychiatre, docteur en psychologie  
HDR, membre de l'Académie des  
technologies

**Jean-Gabriel Ganascia**

professeur Sorbonne Université,  
président du COMETS,  
membre du CCNE du numérique



**Guy Vallancien**

Chirurgien, professeur d'urologie,  
membre de l'académie nationale de  
médecine, fondateur de la Convention  
on Health Analysis and Management  
CHAM et de l'école européenne de  
chirurgie

18H > 19H30 LIVE INTERNET

## PEUT-ON FAIRE CONFIANCE À L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE ?

Leur géante entreprise ne connaît pas la crise. Bien au contraire, certaines industries pharmaceutiques semblent plutôt bien tirer leur épingle du jeu. Ils sont des acteurs indispensables au développement et à la diffusion des médicaments, du matériel de réanimation, des tests diagnostiques et des vaccins, qui pourraient bien contribuer à nous faire sortir de la crise sanitaire. Cependant, l'opacité de certains conflits d'intérêts ainsi que des scandales sanitaires ont égratigné durablement leur image de marque si bien qu'aujourd'hui la défiance est de mise. Entre les patients et les médicaments, la relation est parfois houleuse. A l'heure où une campagne vaccinale sans précédent est en cours, une réflexion en profondeur et en nuance à propos de notre lien aux médicaments ainsi qu'à ceux qui les fabriquent paraît indispensable. Qui sont-ils vraiment ? Qui régule leur activité ? Comment concilier commerce et éthique en matière de santé publique ?

**Hervé Chnweiss**

neurologue, directeur de recherche  
au CNRS, directeur du centre de  
recherche Neurosciences  
Paris Seiner



**Catherine Bourgain**

généticienne et sociologue des  
sciences, INSERM

**Emmanuel Eumont**

président de Gedeon Richter France



**Grégoire Moutel**

professeur de médecine (PUPH),  
médecine légale, droit de la santé  
et éthique en santé

10H > 11H30 LIVE INTERNET

## RECHERCHES SCIENTIFIQUES EN PÉRIODE DE CRISE

En situation de crise, l'urgence semble prendre le pas sur tout le reste : la liberté d'aller et venir, celle de porter un masque, de faire la fête... Mais ce principe reste-t-il valable en matière d'éthique de la recherche ? Peut-on, sous prétexte qu'il existe un péril imminent, s'affranchir de la lenteur inhérente et prudente propre à la recherche en matière de santé humaine, pour obtenir plus, rapidement un vaccin, un traitement ou toute autre solution au problème qui se dresse entre l'être humain et sa survie ? Comment mettre en balance les risques et les bénéfices d'une recherche accélérée ? Qui s'assure du bien fondé des études, de la validité des résultats et du caractère éthique de la recherche en France ? Par ailleurs, en ces temps mondialisés, ce qui est valable en France, l'est-il dans les autres pays de l'Union Européenne et du monde ?

**Bernard Baertschi**

philosophe, Université de Genève et Comité d'éthique de l'Inserm



**Eric Fiat**

professeur d'éthique médicale à l'Université Gustave Eiffel/Marne-la-Vallée



**Seiamak Bahram**

professeur d'Immunologie à l'Université de Strasbourg



**Jean Louis Mandel**

docteur en médecine et en sciences, généticien, professeur de génétique humaine au Collège de France, membre titulaire de l'Académie des Sciences

**Nicolas Collongues**

Maître de Conférence des Universités Praticien Hospitalier en Neurologie, Médecin délégué adjoint au Centre d'Investigation Clinique (CIC) pluri-thématique à Strasbourg



14H > 15H30 LIVE INTERNET

## PEUT ON SE PASSER DE LA PRÉSENCE DE L'AUTRE ?

La distanciation sociale, tout un programme ! Cela fait une année qu'on se contente de relations lointaines et altérées avec nos familles, nos amis, nos collègues, bref, avec tout le monde. Adieu les poignées de main, les high-five, les sourires en coin, les grimaces et les fêtes de famille... Peut-être même sommes-nous en train de nous y habituer ? Mais à quel prix ? Sont-ce là des pratiques archaïques, inutiles ? Cet épisode marquera-t-il un changement pérenne dans la société ?

**David Le Breton**

professeur de sociologie à l'université de Strasbourg



**Maurice Corcos**

psychiatre Université René Descartes- PARIS V, Chef de Service du Département de Psychiatrie infanto-juvénile Institut Mutualiste Montsouris, Paris 14ème

**Mathieu Anheim**

professeur de Neurologie au CHU de Strasbourg, Responsable du Centre de Référence des maladies neurogénéétiques et co-responsable du Centre Expert de la maladie de Parkinson



**Olivier Putois**

agrégé et docteur en philosophie, Maître de Conférences HDR en Psychologie Clinique, Psychanalyse à l'Université de Strasbourg, Psychologue Clinicien et Psychanalyste

16H > 17H30 LIVE INTERNET

## ENJEUX ÉTHIQUES DES DÉCISIONS POLITIQUES

Face à l'inconnu, comment prendre la bonne décision et surtout comment faire en sorte qu'elle convienne au plus grand nombre ? Le gouvernement a-t-il bien fait de confiner la population, l'a-t-il fait trop tôt ou trop tard, trop rudement ou avec trop de légèreté ? Il est toujours plus aisé de se retourner, regarder vers hier à l'aune d'aujourd'hui et de commenter la décision qui a été prise. Mais en matière de décision politique et scientifique, il n'y a pas d'assistance vidéo à l'arbitrage. Dès lors, comment orienter et assumer ses choix ? Quels principes éthiques doivent les guider et dans quelle mesure peut-on y déroger ? Quelles sont les relations entre le Conseil Scientifique et le Gouvernement ?

**Philippe Breton**

docteur en psychologie Professeur émérite à l'Université de Strasbourg Administrateur national de la Croix-Rouge française



**Syamak Agah Babei**

1er Adjoint à la maire de Strasbourg, Vice-Président de l'Eurométropole

**Jean Rottner**

président de la Région Grand Est



**Jean Francois Delfraissy**

Président du Comité Consultatif National d'Éthique Président du Conseil Scientifique COVID-19

18H > 19H30 LIVE INTERNET

## PANDÉMIE DE FAKE NEWS

En situation de crise, on cherche une lueur d'espoir à laquelle se raccrocher ainsi qu'un responsable ou des coupables à condamner. Ce mécanisme intuitif existe depuis la nuit des temps mais l'avènement de l'hyper-information et de l'hyper-communication lui a offert un terrain de jeu particulièrement propice. La pandémie de la COVID-19 est un modèle du genre, internet ayant fait de chacun d'entre-nous, un journaliste scientifique, un commentateur acerbe, un spécialiste ou un lanceur d'alerte. Jamais les fakes news et les théories du complot n'ont été si florissantes. Même de supposés experts, bardés de diplômes et de titres, semblent en proie à ce mal-être civilisationnel. Qui croire ? Que croire ? Vraies fausses informations, secrets d'état ou délire collectif, comment se forger une opinion dans la jungle de l'information tous azimuts ?

**François-Bernard Huyghe**

directeur de recherche à l'Iris



**Chine Labbé**

rédactrice en chef, Europe - NewsGuard

**Aurélien Benoît**

neurologue Président du Forum Européen de Bioéthique



**Philippe Breton**

docteur en psychologie Professeur émérite à l'Université de Strasbourg, Administrateur national de la Croix-Rouge française

10H > 11H30 LIVE INTERNET

## Y AURA-T-IL UN MONDE D'APRÈS ?

On nous a promis l'effondrement, la refonte ou la reconstruction d'un monde meilleur après l'épidémie de la COVID-19. Critique d'un capitalisme hégémonique, promesse d'une société plus respectueuse de son environnement, retour à des valeurs plus ancestrales, on imagine que l'humanité ne saurait rester la même après un tel bouleversement. Est-ce là un raisonnement propre à chaque grande crise ? Que peut-on, que devrait-on attendre de ce monde d'après ?

**David Gruson**

membre du comité de direction de la Chaire Santé de Sciences Po Paris  
Fondateur de l'initiative Ethik-IA



**Guy Vallancien**

chirurgien, professeur d'urologie, membre de l'académie nationale de médecine, fondateur de la Convention on Health Analysis and Management CHAM et de l'école européenne de chirurgie

**David Le Breton**

professeur de sociologie à l'université de Strasbourg



14H > 15H30 LIVE INTERNET

## RESTRICTIONS DES LIBERTÉS EN TEMPS DE CRISE

Ce qui semble acceptable, nécessaire ou liberticide pour les uns, ne l'est pas forcément pour les autres. Le confinement est apparu aux yeux d'une partie de la population comme une évidence et l'évolution de la pandémie semble en effet avoir donné raison à cette stratégie. Cependant, il n'est pas anodin de priver l'être humain de sa liberté d'aller et venir, de travailler, de se toucher et de se réunir. Au nom de quels principes a-t-on le droit d'obliger le port du masque ou, même si ce qui n'est pas le cas pour la COVID-19, à se vacciner ? L'état d'urgence sanitaire octroie des droits supplémentaires à l'État. Quels en sont les limites, les recours et les gardes-fous ?

**Monique Canto Sperber**  
philosophe française



**Lilla Merabet**

**Patrick Wachsmann**  
professeur, Droit public,  
Directeur adjoint  
Institut de Recherches Carré de  
Malberg



**Marion Muller Collard**  
théologienne protestante,  
écrivaine, membre du CCNE,  
membre de la CIASE (commission  
indépendante sur les abus sexuels  
dans l'Eglise)

16H > 17H30 LIVE INTERNET

## L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE DE LA CRISE

Vivre une situation de crise est loin d'être un fait anodin. Elle génère un stress susceptible d'induire des symptômes sur le long terme, que cela soit à l'échelle de l'individu ou même de toute la population. La santé mentale des français semble accuser le coup de la crise sanitaire et économique. Le stress post-traumatique que nous avons tous vécu, avec des intensités variables, au cours de ces derniers mois est difficile à diagnostiquer. Souvent dénié par l'entourage, les professionnels de santé et les patients eux-même, quelles peuvent être ses manifestations et comment le prendre en charge ?

**Marie-Frédérique Bacqué**

directeur adjoint  
Institut de Recherches  
Carré de Malberg



**Dominique Mastelli**  
psychiatre

**Fabrice Midal**

philosophe et écrivain



**Anne Giersch**

psychiatre et directrice de recherche  
de l'unité Neuropsychologie  
cognitive et physiopathologie  
de la schizophrénie

18H > 19H30 LIVE INTERNET

## CESSER D'EXISTER POUR RESTER EN VIE

« La santé avant tout ! » A l'acmé du confinement et de la pandémie, ce leitmotiv s'est répandu avec une grande viralité, comme si la santé était la valeur suprême à protéger. Après tout, il est vrai qu'en son absence, difficile d'envisager quoi que ce soit d'autre. Si la santé est essentielle, l'être humain n'a-t-il pas d'autres besoins vitaux que celui de se soigner, manger, boire, respirer, se vêtir et avoir un toit au dessus de sa tête ? Dans cette optique, il peut être intéressant d'opposer la survie à l'existence. Par ailleurs, la pandémie liée à la COVID-19 a mis en exergue un élément récurrent en matière de politique de santé, la primauté donnée au prolongement de la vie. Mais est-ce vraiment là un objectif raisonnable ?

**Eric FIAT**

professeur d'éthique médicale à  
l'Université Gustave Eiffel/Marne-  
la-Vallée



**Marie-Frédérique Bacqué**

directeur adjoint  
Institut de Recherches  
Carré de Malberg

**David Le Breton**

professeur de sociologie  
à l'université de Strasbourg



**Maurice Corcos**

psychiatre Université René  
Descartes- PARIS V  
Chef de Service du Département de  
Psychiatrie infantile Institut  
Mutualiste Montsouris Paris 14ème